I
LA ROSERAIE

1.

La lumière est chaleureuse, l'air est parfumé et les oiseaux gazouillent.

Des rangées de roses inondent l'espace. Elles sont de tout type : rosiers grimpants, rosiers mousseux, rosiers à grosses ou petites fleurs, rosiers tiges, rosiers pleureurs… On dirait un feu d'artifice floral, mais immobile, immortel.

Quelque chose bouge entre les rangées de roses.

Un gros nœud fuchsia.

Le gros nœud se déplace en ligne droite, prend des virages géométriques. Sa trajectoire s'interrompt tout à coup. Il regarde à droite. À gauche. Il reprend son mouvement horizontal pendant quelques secondes et s'arrête à nouveau. Une main surgit d'un buisson, saisit une rose et, zcouik, la rose disparaît. Le gros nœud bouge. S'arrête. Zcouik. Repart. S'arrête. Zcouik. Repart. Il se rapproche de nous. Zcouik. Zcouik. Zcouik-zcouik-zcouik-zcouik-zcouik-zcouik.

Une rose déborde du buisson. Elle s'accroche désespérément à son treillage.

Le gros nœud est là. Il regarde la rose avec la pitié d'un bourreau.

Un petit sécateur pointe le bout de sa lame et… zcouik ! La rose chute.

Jade sort du buisson, un gros nœud fuchsia juché sur le haut de sa tête. Elle porte un tablier de jardinage et un panier rempli de roses coupées. Elle ramasse la rose qui vient de tomber et l'admire dans la lumière.

JADE : Que la rose-viviane est jolie… Exceptionnelle… Il faudra la mettre au centre du bouquet. *(Elle pose la rose dans son panier.)* 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10… 11. C'est bon.

Jade pose son panier et sort, puis revient avec un établi à roulettes comportant une bassine d'eau, un petit couteau et du raphia.

Une courte musique retentit. Le gazouillis d'oiseau s'arrête net.

LE HAUT-PARLEUR : Jardinières et jardiniers du Jardin, peuple bien-aimé, cultivé, bonjour, puisse la joie perler sur vous telle la rosée du matin ! Il est 9h.

JADE : Déjà !

Le Haut-Parleur : Les yeux de la Grande Jardinière ont déclos.

Jade : Terre-mère ! Pitié !

Le Haut-Parleur : Les collecteurs ne vont pas tarder à venir collecter la corvée volontaire de chacun. Il vous reste donc quatre minutes et trente-cinq secondes pour terminer vos tâches respectives.

Jade : Quoi ?

Le Haut-Parleur : Quatre minutes et trente secondes, vingt-neuf maintenant, avant que les collecteurs ne passent dans vos parcelles.

Jade : Quatre minutes…

Le Haut-Parleur : Vingt-six, vingt-cinq, vingt-quatre… Le temps est un écureuil qui court sur une branche et fait tomber les secondes comme des noisettes. Bon courage. Belle journée. Que la paix aromatise vos existences.

La courte musique retentit à nouveau puis les oiseaux se remettent à gazouiller.

Jade s'empresse de nettoyer chaque tige au couteau avant de déposer les roses, une par une, dans la bassine.

JADE : Ce n'est pas possible… pas possible…

Adonis surgit.

ADONIS : Salut !

JADE : Ah !

ADONIS : Bah alors, fleuriste, on a la frousse ?

JADE : Je n'ai pas fini, s'il vous plaît, je croyais… Terre-mère, ce n'est pas possible, quatre minutes, ça ne fait pas quatre minutes, ce n'est pas possible… ma montre, c'est ma montre, elle a un problème, non, non, vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas prendre le bouquet maintenant, je n'ai pas fini, s'il vous plaît, attendez, je vais me dépêcher, je…

ADONIS : Je peux faire un truc ?

JADE : Partir !

ADONIS : Ah ouais ?

JADE : Pardon ! Vous êtes déjà là, je suis très en retard, je vais vous mettre très en retard…

ADONIS : Oh, moi, j'ai tout mon temps.

JADE : Mais…

ADONIS : Je vais t'aider.

JADE : M'aider ?

ADONIS : Je commence par quoi ?

JADE : Euh, tenez, prenez ça.

Jade donne à Adonis son petit couteau.

ADONIS : Pas féroce, cette lame…

JADE : Faut nettoyer les tiges. Moi, je prends le sécateur, j'ai l'habitude. *(Elle va chercher le reste des roses dans le panier.)* C'est simple, faut couper tout le bas de la tige.

Adonis prend la rose-viviane dans la bassine.

JADE : Celle-là, c'est déjà fait.

Trop tard, Adonis coupe la tige. Il brandit la fleur séparée de son pédoncule.

ADONIS : Comme ça ?

Jade le regarde, pétrifiée.